

tout à elle, les intelligences pour les éclairer des divines lumières, les cœurs pour les réchauffer des feux sacrés de la charité.

Aussi, le vœu que je forme est-ce bien que tout notre peuple, que tous nos catholiques, que tous nos hommes, et surtout,—vous me permettrez bien ce désir spécial, Monseigneur, — que tous mes diocésains, prêtres et laïques, se lèvent d'un seul mouvement, d'un seul élan, pour proclamer, à Montréal, leur foi en Jésus-Hostie, pour affirmer sa royauté sur les sociétés comme sur les individus, pour lui jurer une fidélité inébranlable dans la vie et dans la mort, dans le temps et dans l'éternité.

Pour nous, vos collègues dans l'épiscopat, Monseigneur, nous bénirons Dieu alors de la semence que vous jetez dans les âmes par ce congrès, nous le bénirons de voir cette semence germer, se lever, grandir en une moisson abondante de fruits de salut, de vertus, de sainteté. Ce sera notre consolation et notre bonheur : nous les devons à Dieu sans doute, mais nous les devons aussi à Votre Grandeur.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, avec la plus haute considération, de Votre Grandeur le très humble serviteur en Notre-Seigneur.

† A. X., EV. DE SAINT-HYACINTHE

\* \* \*

## CIRCULAIRE

DE

MGR. E. LEGAL, EVEQUE DE ST ALBERT.

Bien-chers et dévoués Collaborateurs,

L'année 1909, qui vient de s'écouler, sera connue, dans l'histoire de l'Eglise catholique, au Canada, sous le nom de l'année du premier Concile Plénier de Québec; l'année 1910, qui commence passera aussi dans l'histoire avec le titre de l'année du Congrès Eucharistique de Montréal. Ce Congrès sera le 21<sup>e</sup> dans la série des Congrès Eucharistiques, qui se sont succédés au cours de ces dernières années pour la glorification du Sacrement de nos Autels et pour la promotion du culte Eucharistique, dans le monde.

C'est avec la plus grande joie que nous avons tous accueilli, il y a bientôt deux ans, la première nouvelle de ce glorieux événement. C'était à l'époque du XIX<sup>e</sup> Congrès qui se tenait à Londres que cette décision a été prise, que la ville de Montréal a été désignée pour la tenue du Congrès de l'année 1910. Nous nous réjouissons avec cette grande et belle cité, avec tout le vaste diocèse de Montréal, de cet honneur, qui leur est fait, et nous ne doutons pas que les grandes solennités du Congrès de Montréal pourront faire